

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite\\_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)  
[ItemFélix Rauland Roubaud, \[photocopie\]](#)

## Félix Rauland Roubaud, [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0485

SourceBoite\_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Rauland Roubaud, Félix](#)

Références bibliographiques[Rauland Roubaud, Le livre des époux: guide pour la guérison de l'impuissance, de la stérilité et de toutes les maladies des organes génitaux](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb31252575n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

## Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Roubaud, Félix (1820-10-08 -- 1820-10-08)

TITRE Le livre des époux : guide pour la guérison de l'impuissance, de la stérilité et de toutes les maladies des organes génitaux

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1852

EDITEUR Paris : l'auteur , 1852



contre l'autre. Il y avait dans cette habitude une indication curative que le médecin saisit avec habileté. Il lui parut évident que la masturbation était l'obstacle qui arrêtait le développement des facultés intellectuelles. En conséquence un cuir garni de pointes fut appliqué sur le siège de la malade, afin de l'empêcher de s'asseoir, et on la contint pendant la nuit au moyen d'une camisole. On fit plus : on pratiqua une cautérisation profonde au crâne, dans l'intention d'obtenir une dérivation par la douleur. La plaie qui résulta de cette opération ne suppura qu'au bout de six semaines. Des affusions froides, pour lesquelles on employait jusqu'à huit seaux d'eau, furent faites sur cette plaie, dans laquelle, de plus, on injecta une forte solution de tartre stibié. Par ces moyens, on obtint un amendement léger, mais qui n'était pas en rapport avec leur énergie. On eut recours ensuite aux douches et aux vomitifs. Il fallait d'abord dix grains (0,50 centigr.) d'émétique pour produire un effet, et bientôt la dose dut être élevée à un scrupule (1 gramme). Toutes ces tentatives furent vaines. Enfin, lorsque la malade eut quinze ans, son médecin résolut d'essayer l'extirpation du clitoris, à la manière de quelques praticiens français. L'opération fut pratiquée (c'était pour la première fois en Allemagne) le 20 juin 1822, par M. le professeur Graëfe, de Berlin. La plaie se cicatrisa bientôt, et les effets de ce procédé surpassèrent toute attente. Le penchant à la masturbation fut enlevé comme par enchantement et ne se montra plus que de temps en temps, par suite de la longue habitude qui en avait été contractée. L'intelligence, retenue en quelque sorte captive jusque-là, prit son essor, et l'éducation de la malade put être commencée; au bout de trois ans, elle sut parler, lire, compter, exécuter plusieurs travaux manuels, et même jouer quelques morceaux faciles de piano. Tout cela cependant d'une manière encore imparfaite. On

pou  
voit  
crue  
C  
prat  
l'ob  
que  
sens  
/r  
rita  
d'un  
sou  
dét  
bra  
et l  
la p  
l'on  
che  
cep  
que  
vab  
leu  
non  
de  
sup  
ave  
/r  
aut  
not  
aba  
mé  
ber  
idi  
frés

pour les raisons considérées  
 cette p. f. il en vint d'effacer →  
 de un m. de la coupe et en elle  
 m. c. 1011 -



